

10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES (— d —) 3 ^e page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'Allemagne veut bien oublier les crimes qu'elle a multipliés chez nous. — La grève minière anglaise. — La vie chère. La crise est surtout grave en Italie. — L'offensive de Bella Kuhn. — En Russie.

L'Allemagne veut bien oublier les crimes qu'elle a multipliés chez nous. Elle est disposée à nous pardonner le mal qu'elle nous a fait. C'est ce qui ressort de l'inconscient discours récemment prononcé par M. Muller, ministre Boche des Affaires Étrangères. Se refusant à comprendre le véritable caractère de la situation internationale actuelle, M. Muller ne voit aucune raison pouvant s'opposer à la reprise des bonnes relations entre les bourreaux et les victimes. La paix étant signée, rien n'existe plus qui puisse constituer à cela un obstacle quelconque.

« Le premier devoir de la politique étrangère allemande, a dit M. Muller, doit être de travailler à rétablir l'atmosphère de confiance dont l'Europe a besoin si elle veut respirer dans le repos. L'Allemagne n'attend du progrès de la démocratie que le retour à sa place parmi les grandes nations. » Nos ennemis veulent qu'on ait confiance en eux. Cela viendra peut-être un jour. Pour l'instant nous sommes encore trop près de la cynique doctrine du « chiffon de papier »... doctrine qui se perpétue puisque, depuis la signature du Traité, la presse allemande ne cesse de répéter que les Germains emploieront tous les moyens possibles pour ne pas tenir leurs engagements.

L'Allemagne, a ruiné la confiance qu'on avait en elle. Pour la reconquérir, il ne suffit pas d'un discours, il faut des actes, des actes se prolongeant sur une longue durée.

Dans quelques années, les nations pacifiques, traîtreusement attaquées et qui n'ont pu sauver leur existence que par une lutte héroïque de cinq années, pourront apprécier la sincérité de la « démocratie » allemande. Jusque là c'est en vain que Berlin dira au monde :

« Ayez confiance en moi. »

La grève minière anglaise est terminée. Le travail va reprendre partout. Malheureusement, nombre de mines sont noyées et le rendement ne pourra être complet avant plusieurs semaines ! Ce n'est pas encore ce résultat qui permettra à la vie chère !

Aussi la presse britannique fait-elle un énergique appel à la bonne volonté de tous :

« A l'ouvrage ! s'écrie le Daily Mail, la louve tombe sur le décor de nos réjouissances comme pour nous rappeler qu'elles ont assez duré. Plus de huit mois de demi-travail et de demi-congé se sont écoulés entre l'armistice et la fête de la paix. Avec les 6 shillings d'augmentation sur le prix du charbon nous nous trouvons brutalement confrontés avec la réalité. Il n'y a ni temps, ni argent à perdre. Nous devons nous mettre à l'ouvrage, tous tant que nous sommes et nous devons affronter les problèmes de la paix avec la même détermination britannique que nous avons montrée pour la guerre. Nous nous adressons, non seulement aux classes ouvrières mais aussi à tous les politiciens et bureaucrates nonchalants, à tous les fonctionnaires qui ne cherchent qu'à se dérober aux responsabilités et à tous les oisifs qui forment une proportion considérable de la population.

Nous verrons bientôt notre commerce animé et prospère si nous abandonnons l'idée d'une classe de travailleurs et si nous réalisons l'idéal d'une nation de travailleurs. Il y a beaucoup trop de gens qui vivent dans l'oisiveté ou qui du moins ne contribuent pas à la production d'une façon effective et continue. La disette de biens est la cause réelle de la hausse des prix. Augmentez la production et les prix baisseront. Par conséquent c'est une obligation nationale et personnelle pour tous de travailler et de travailler davantage. Aux heures sombres, le travail national en commun a gagné la guerre. Le travail national en commun est nécessaire encore pour gagner la paix et la faire fructifier. »

Si cet appel à la raison était entendu, en Angleterre... et chez tous les Alliés, on ne tarderait pas à constater une amélioration sensible dans les conditions de la vie.

Il n'y a qu'un remède possible à

la vie chère : le travail. Le jour où tout le monde le comprendra chez les peuples alliés, la crise sera bien près d'être solutionnée.

Cette question angoissante de la vie chère est un cauchemar pour tous les peuples, mais nulle part elle n'est aussi pénible qu'en Italie où elle a provoqué des troubles graves.

A la suite de ces troubles, de sages conseils ont été donnés au peuple par le *Corriere della Serra*. Nous pouvons en tirer profit :

« Les agitations actuelles et les mesures improvisées par le gouvernement, les préfets et les maires, sont un assez vilain prodrome des jours à venir : elles organisent à bref délai la disette et la famine. Il est impossible que du jour au lendemain le gouvernement et les communes puissent se substituer aux milliers de gens auxquels incombaient jusqu'ici le ravitaillement des villes.

« Les prix doivent diminuer. C'est entendu. Mais il est bon de rappeler qu'il serait absurde et injuste de les baisser au niveau d'avant-guerre... Ceux qui réclament une baisse de 50 à 60 pour cent sont des citoyens qui gagnent de 15 ou 20 fr. par jour et dont les salaires ont doublé ou triplé depuis 1914... Mais s'ils ouvriers... réclament de hauts salaires, comment sera-t-il possible aux paysans qui produisent des œufs, poulets et légumes, d'acheter à bon marché ce dont ils ont besoin ? Serait-il juste que les agriculteurs dusent vendre leurs marchandises aux anciens, prix et acheter au prix fort ce dont ils ont besoin ? Il faut de la modération des deux côtés... »

La hausse n'est pas due... qu'à quelques nouveaux riches, mais aussi à tous ceux qui dans les villes ont un haut salaire et veulent dépenser aussitôt et entièrement le fruit de leur travail. Partout le centre de la consommation des volailles, des fruits, des légumes frais a quitté les quartiers habités par la bourgeoisie moyenne et s'est transporté dans les quartiers ouvriers.

Le seul moyen de remédier à la crise c'est de s'imposer des restrictions. Ne regardons pas trop du côté du gouvernement, ne disons pas « Gouvernement de bandits ! » chaque fois qu'il ne pleut pas. Que chacun fasse son examen de conscience. Que chacun dise : Ai-je fait tout mon devoir, en réduisant ma consommation au minimum ? »

La Hongrie a pris l'offensive contre les troupes roumaines. L'opération aurait été facilitée par des approvisionnements venus d'Italie. Ce serait déplorable, si c'est exact. Ce n'est pas impossible, il faut se rappeler que Rome fait de son mieux pour diminuer la puissance naissante de la Yougoslavie ! Nos voisins ont donc intérêt à seconder les attaques magyares.

Aux dernières nouvelles, il semble que les armées roumaines, après un premier fléchissement, aient réposé avec succès.

Ainsi, alors que la paix est signée, il existe encore un foyer d'incendie dans les Balkans. Les Alliés auraient empêché ce résultat s'ils avaient dès l'armistice, désarmé la Hongrie et la Bulgarie. Ce qu'on n'a pas fait alors devient une nécessité urgente, si l'on veut empêcher l'incendie de s'étendre.

Il y a, dans le centre de l'Europe, de nombreuses questions irritantes qu'il faut trancher. Roumains, Yougoslaves, Croates, Slovènes, demandent qu'on en finisse avec les frontières de chaque Etat.

Les délégués Bulgares sont en France. Espérons qu'on va solutionner au plus tôt les questions balkaniques et qu'on arrivera à une entente rapide avec tous les Etats qui ont mené, avec nous, la guerre contre la Barbarie.

Serbes, Roumains, Croates, Slovènes garantiront d'autant mieux leurs frontières qu'ils resteront unis. Un traité de bonne amitié entre eux, voilà ce que les Alliés doivent obtenir. Ce jour-là, l'offensive des Hongrois sera finie, car elle n'aura plus aucune chance d'arriver à un résultat heureux.

nos ennemis. La Feuille d'Information nous apprend que le directeur d'une maison allemande de Moscou a été appelé à la direction de trois ministères importants (Commerce et Industrie, Transports, Fournitures de guerre). Evidemment ce hoché a exigé la nomination, de spécialistes allemands dans tous ces départements, sans considération de leurs opinions politiques. Il en résulte qu'il y a déjà une armée d'experts allemands au travail en Russie, préparant la voie à cette « pénétration pacifique » qui, avant la guerre était la principale arme de l'Allemagne et celle qu'elle a si mal à propos remplacée par la force armée.

Le fonctionnaire allemand est suivi de près par le commerçant allemand préparé à expédier les matières brutes de la Russie à l'Allemagne affamée et méditant de gigantesques projets pour s'emparer du marché russe. L'Allemand ingénieux a essayé d'employer les prisonniers de guerre russes pour préparer son arrivée ; il les a renvoyés avec des protestations d'amitié et les a convaincus que la Russie et l'Allemagne devaient travailler en commun.

Il est clair que le bolchevisme devient un instrument entre les mains de l'Allemagne ; — n'est-ce pas Herr Rohrbach qui a écrit : « le plus grand intérêt des Allemands en Orient est de soutenir les bolcheviks parce que les bolcheviks dévastent la Grande Russie. — Si donc les Alliés n'y prennent garde lorsque le grand pays ressuscitera il sera complètement sous la coupe des Germains.

Peut-être serait-il temps de songer que si Koltchak et Denikine ne remportent pas un succès décisif avant l'hiver, la partie est définitivement gagnée pour les Boches à Moscou. L'enjeu de la partie vaudrait une décision énergique de la part des Alliés : c'est-à-dire une aide matérielle efficace aux troupes russes qui luttent contre l'anarchie !

A. C.

INFORMATIONS

150.000 hommes seront maintenus sur le Rhin

A la réunion tenue par le conseil des Cinq, on a envisagé la nécessité de maintenir sur le Rhin une armée permanente d'occupation de plus de 150.000 hommes. Le maréchal Foch a fait observer que cette mesure était devenue d'autant plus nécessaire que l'Angleterre et les Etats-Unis ne maintiennent que des effectifs restreints dans les provinces rhénanes.

Le kaiser serait jugé à Scapa-Flow ou à Héligoland

Le « Daily Graphic » annonce que les négociations préliminaires en vue de l'extradition du Kaiser ont commencé.

Il y aurait encore des prisonniers en Allemagne

La famille Bazin, de Villedieu-les-Poêles, dont le fils est disparu en 1914 n'avait jamais eu de ses nouvelles. Or, celui-ci vient de donner signe de vie par l'intermédiaire d'un de ses camarades de captivité. Il était interné en Bavière dans un camp de représailles et, en ce moment, il est soigné à Genève. Il compte être rapatrié dans trois semaines. Il paraîtrait que de nombreux prisonniers seraient encore dans ce camp de représailles.

Le Canada et la France

Le Canada a consenti un crédit de 25 millions de dollars en faveur de la France. 10 millions de dollars, serviront à acheter des produits alimentaires, et dix autres millions des articles manufacturés, et notamment des tissus.

Les Américains en Europe

Une Note officielle annonce que les restrictions momentanées apportées dans la délivrance de passeports pour l'Europe vont être immédiatement abolies. Les passeports pourront désormais être délivrés à tous les citoyens américains, sauf pour les pays ennemis et la Russie, et à condition que les demandeurs puissent prouver que leur voyage est nécessaire par des raisons urgentes. Dès le début de no-

vembre enfin, les passeports seront délivrés également à toutes les personnes désireuses de faire en Europe des voyages d'agrément.

Les avances des Etats-Unis à la France

Un nouveau crédit de 787 millions a été consenti à la France, ce qui porte le total des avances à celle-ci à plus de 15 milliards de francs.

Des cuirassés traversent le canal de Panama

Quatre cuirassés de la flotte du Pacifique ont réussi pour la première fois à traverser sans encombre le canal de Panama.

Un coup d'Etat en Pologne

On mande de Vienne au bureau de presse ukrainien que le journal le « Courier Porakny », qui paraît à Varsovie signale le bruit d'un coup d'Etat préparé par les nationaux démocrates à la suite duquel le pouvoir passerait à M. Dmowski comme président du conseil des ministres, et au général Haller comme généralissime.

Contre les Roumains

Les nouvelles de Hongrie sont plus rassurantes. Le quartier général roumain annonce que les bolcheviks magyars ont été rejetés au delà de Turkené et que les combats continuent à leur désavantage.

D'autre part, on mande de Vienne que le comte Julius Karolyi a averti le général Pellé que les forces bolchevistes organisées par le gouvernement Szegedin sont prêtes à marcher. On sait en outre que les trois quarts des troupes de Bela Kun sont disposées à abandonner sa cause tant par lassitude qu'à cause de la disette dont elle souffre depuis quelque temps.

Bela Kun se débat, en effet, dans des embarras financiers dont il ne peut sortir. Il ne dispose plus que d'assignats sans aucune valeur et l'on raconte qu'il a proposé à des antiques munichois de leur vendre pour 100.000 francs la couronne royale de Saint-Etienne.

Echo des bolchevistes

On annonce qu'Astrakhan est aux mains des ouvriers antibolchevistes. La plus grande partie de la garnison bolcheviste estimée à 6.000 hommes, se dirige vers la côte dans le but apparemment de rejoindre leurs camarades politiques de Daghestan et d'Azerbaïdjan.

Des bandes armées comptant environ 3.000 hommes, munies de mitrailleuses, conduites par des bolchevistes et des Turcs, terrorisent les pays au Sud. L'agitation bolcheviste a redoublé en Transcaucasie.

Les traitres de Laon

Le Conseil de guerre a prononcé son jugement dans l'affaire des traîtres de Laon.

Toqué, Alice Aubert, Rezel, Hélène Favre, Lochet, Moïse Lemoine, Léandre Herbet, Venet sont condamnés à la peine de mort.

Le policier boche Thomas est condamné à 1 an de prison avec sursis. La femme de Toqué est condamnée à 5 ans de travaux forcés et les autres accusés sont frappés de peines variant entre 5, 10 et 20 ans de travaux forcés, 6 accusés sont acquittés.

Les stocks américains

La « Chicago Tribune » annonce que les négociations engagées entre les gouvernements français et américain, pour la vente des stocks américains, ont abouti. Les conditions exactes en seront connues vendredi prochain. La valeur de ces stocks est évaluée à 5 milliards de francs.

CHRONIQUE LOCALE

Légion d'honneur

M. Tissot, inspecteur de l'Assistance publique de Loir-et-Cher, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Tissot a été inspecteur de l'Assistance publique dans le Lot.

Parmi les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur nous relevons également le nom de M. Jaubert, chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, ancien sous-préfet de Gourdon où il a laissé d'excellents souvenirs. Nos félicitations aux nouveaux promus.

LA VIE CHÈRE

Dans son manifeste, à la suite du Congrès qu'il a tenu samedi et dimanche, le parti radical et radical socialiste a signalé la nécessité qui s'imposait de combattre à outrance les accapareurs, mercantils, les forbans de la finance et les capitalistes sans entrailles.

D'autre part, les journaux annoncent que M. Clemenceau a conféré avec M. Noulens, le nouveau ministre du ravitaillement, Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, Roy, commissaire du ravitaillement, Raux, préfet de police.

Le principal sujet de cette conférence aurait été l'arrêté concernant « la fixation des prix normaux, mesure destinée à permettre de reconnaître ou commence la spéculation. »

La hausse constante des denrées, des produits divers émeut tous les partis, et oblige, une fois de plus, le gouvernement à tenter de réfréner les appétits des brasseurs d'affaires.

Nous disons « une fois de plus », parce qu'en effet, les précédents gouvernements ont pris une série de mesures contre la spéculation mais si insuffisantes que les spéculateurs n'ont pas cessé, un seul instant, leur lucratif trafic.

Mesures insuffisantes, comme le fait observer la France du sud-ouest, en signalant que les tribunaux frappent d'une amende minime des spéculateurs qui ont réalisé sur des denrées, des gains illicites s'élevant à des dizaines de mille francs.

Et notre confrère note que des tribunaux vont jusqu'à accorder la loi de sursis aux mauvais marchands condamnés à quelques jours de prison. Déterminer où commence la spéculation, telle va être la tâche du nouveau ministre du ravitaillement.

De l'avis de tous ceux qui ont suivi les tractations de certains profiteurs, la spéculation commence par l'accumulation et par l'expédition de stocks de denrées.

Chaque jour, on peut assister, dans les gares, au départ de nombreux wagons bourrés de denrées. D'où proviennent ces denrées ?

De nos campagnes ; elles sont achetées sur pied, récoltées, puis emportées dans des entrepôts d'où elles sont expédiées hors de la région.

Si d'abord on commençait par approvisionner de ces denrées les marchés locaux, ou de la région, il est probable qu'une baisse sur les prix de ces denrées se produirait aussitôt.

Nous ne sommes plus à l'époque où l'on pouvait expédier sans privations la population des stocks considérables de produits. Qu'on commence à garder pour soi, les fruits, les légumes nécessaires ; qu'on n'expédie que le superflu. Or c'est le contraire qui se passe, et aucune mesure n'a jamais été encore prise contre ces expéditions de quantités énormes de denrées rafalées dans nos campagnes, pour le plus grand profit de quelques expéditeurs seulement.

Une bonne réglementation d'expéditions de denrées pourrait bien être le commencement d'une baisse de prix. Le nouveau ministre du ravitaillement y songera-t-il ?

Ce ne sont pas des ordres du jour, votés par les Assemblées politiques, ni quelques procès-verbaux qui supprimeront la spéculation. Aussi bien, que de spéculateurs pris la main dans le sac, ne sont pas inquiétés, parce que protégés par des hommes politiques tout puissants.

Bien mieux, c'est en général, à ces spéculateurs enrichis que nos politiciens confient la direction des offices créés pour assurer l'alimentation des populations.

Nous avons assez d'exemples frappants sous les yeux, ici même à Cahors. Et comme cela doit se passer un peu partout de la même façon, on comprend qu'il n'est pas facile de faire prendre et surtout d'appliquer des mesures justes, efficaces pour mettre un frein aux méfaits des spéculateurs.

Tant que les services publics ne seront pas chargés, pendant une période à déterminer, du soin de ravitailler eux-mêmes, — et cela sans trop de tours de bâtons — les populations, celles-ci resteront à la merci des spéculateurs.

L. B.

Ministère de l'Intérieur

M. Paulin (Antoine), candidat militaire, est nommé expéditionnaire dans le Lot et à la Préfecture.

Légion d'honneur

L'Officiel publie les nominations posthumes au grade de chevalier de la Légion d'honneur des officiers du 7^e dont les noms suivent :

Pour chevalier :

Henri (Joseph), lieutenant (actif) à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; chargé de contre-attaquer l'ennemi qui menaçait de faire irruption dans nos lignes ; a été tué à la tête de sa section qu'il entraînait avec un magnifique courage. A été cité.

Carrie (Joannès-Albert-Claudius), sous-lieutenant (réservé) à la 9^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; a trouvé une mort glorieuse le 29 juin 1916 au cours des combats devant Fleury. A été cité.

Médaille militaire

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 207^e dont les noms suivent :

Abriol (Lucien-Jean-Pierre), soldat (réservé) à la compagnie hors rang du 207^e rég. d'infanterie ; très bon soldat, brave et dévoué. A été mortellement blessé, à son poste de combat, le 22 mars 1917, à l'assaut d'Auberive, au cours d'un violent bombardement. A été cité.

Fouchard (François-Henri), caporal (territorial) à la 22^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie ; très courageux, lors d'une contre-attaque allemande, le 4 août 1916, a maintenu l'ennemi par son tir très précis. A été tué d'une balle, à son poste de combat. A été cité.

Citations à l'ordre de l'armée

Sont cités à l'ordre de l'armée :

Maurel Pierre-Paul, capitaine adjudant-major au 3^e bataillon du 7^e rég. d'infanterie ; officier d'une bravoure hors de pair ; le 24 avril 1918, à la défense de Hangard, a secondé son chef de bataillon avec un dévouement absolu. Deux citations.

Dumas Camille-François, soldat de 1^{re} classe à la 22^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie ; bon soldat, dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 8 septembre 1914, à Vitry-le-François, à son poste de combat, au cours d'une violente attaque ennemie.

Faillères Emile, soldat à la 2^e C. M. du 7^e rég. d'infanterie ; très bon soldat, ayant toujours donné satisfaction à ses chefs. A été grièvement blessé, le 4 juillet 1916, à Souville, à son poste de combat, au cours d'un bombardement ennemi. Une blessure antérieure.

Citations posthumes

L'Officiel publie les citations posthumes suivantes à l'ordre de l'armée :

Dagras (Auguste-Bernard-Léon), sous-lieutenant (réservé) à la 3^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie ; officier énergique et brave. Très grièvement blessé, le 22 août 1914, au combat de Bexire (Belgique), en entraînant ses hommes à l'assaut. Mort pour la France, le 29 août 1914, des suites de ses blessures.

Duluc (Félix-Maurice), lieutenant à la 10^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; officier d'une rare énergie et d'un allant admirable. A trouvé une mort glorieuse, le 27 août 1914, à Angecourt (Ardennes), en s'élançant à l'attaque à la tête de sa compagnie.

Emery (Henri-Eugène), lieutenant (réservé) à la compagnie hors rang du 7^e régiment d'infanterie ; officier chargé des liaisons. A toujours accompli ses fonctions avec le plus grand dévouement. A trouvé une mort glorieuse, le 19 juillet 1918, sur la Marne en assurant son service. Trois citations antérieures. (Ordre du 16 mai 1919.)

Citation à l'ordre de la Division

Nous relevons avec plaisir la citation suivante à l'ordre de la division dont est l'objet notre compatriote Durou Fernand-Raymond, adjudant (actif), à la compagnie de mitrailleuses du 7^e d'infanterie :

« Chef de section de mitrailleuses de tout premier ordre : s'est dépensé sans compter pour enrayer l'attaque allemande du 8 septembre 1915, en Argonne, servant lui-même une de ses pièces, jusqu'au moment où il fut commotionné par l'éclatement d'une grenade ».

Nos félicitations à ce vaillant Cadurcien dont la famille habite à Cahors, rue du Cheval Blanc.

Distinction

Notre compatriote, Antonin Sanat, soldat au 7^e d'infanterie, vient de recevoir, au titre militaire, la croix de chevalier du Nicham Iftikar.

Le soldat Sanat est déjà titulaire de la croix de guerre qui lui a été décernée ainsi que nous l'avions annoncé à la suite d'une belle citation à l'ordre du jour sur le front français. Nos félicitations à ce vaillant compatriote.

Trésor et Postes

MM. Troy, receveur de l'enregistrement à Souillac, Richardon, commis principal

des contributions indirectes à Cahors, sont promus dans le service de la trésorerie et des postes aux armées au grade de commis de trésorerie de 2^e classe.

Le bateau naviguera !

Le bateau « l'Impassible » va quitter le chenal de St-Georges... pour naviguer, probablement.

Improductif pour ses propriétaires, puisqu'il refusait de marcher sur l'eau, ceux-ci ont pris une grande résolution : ils l'ont mis en vente.

Nous croyons savoir que « l'Impassible » a été acheté par l'Administration des Ponts-et-Chaussées, mais non pas pour la valeur d'une caisse de macaroni ni d'un paquet de chandelles.

Aussi, dès que toutes les réparations seront terminées, — car le bateau a besoin d'être réparé, — ce qui ne peut et ne doit surprendre personne, il sortira astiqué de neuf et se lancera en plein fleuve Lot.

Ce jour-là les écoles, les administrations publiques vaqueront, et les contribuables seront invités à se réjouir, après avoir payé !... L. B.

Le baccalauréat et le livret scolaire

Certains élèves vont à l'examen, sans le livret scolaire, facultatif, il est vrai ; ils commettent une grosse faute ; je voudrais leur montrer. Parents et candidats ignorent comment procèdent les examinateurs, soit à l'écrit, soit à l'oral, sous la présidence d'un professeur de l'enseignement supérieur. Comme ils ne délibèrent pas dans l'ombre et que leur Conseil ne ressemble en rien au Conseil Ténébreux des Dix de l'antique Venise, je voudrais expliquer aux familles notre désir, notre souci de leur être agréables et de recevoir leurs enfants.

La séance est ouverte, les examinateurs convoqués sont là avec leurs épreuves corrigées et leurs listes de candidats et les notes en regard. Le président rappelle que telle et telle matière sont cotées de telle et telle façon, et dans tel ordre afin d'éviter toute erreur et toute confusion et que le minimum des points pour l'admissibilité est fixé à tant. Cependant, ajoute-t-il, si au minimum exigé manquent quelques points, dont le nombre est accordé, par un vote, le candidat douteux pourra être relevé, « repêché » après consultation du livret scolaire ! Aussitôt commence la lecture des notes, suivie d'une délibération, pour chaque copie si elle est nécessaire, et, que de fois, le livret scolaire a tenu une perche secourable ! Un élève travailleur, sérieux, aux résultats satisfaisants durant les 2 ou 3 dernières années a un moment de faiblesse ; doit-il échouer ? Non ; ses notes antérieures plaident pour lui, et il est sauvé — Mais voilà que des compositions, presque moyennes, jaillissent, elles aussi, du plébéisme des correcteurs.

— Où est le livret ? Absent ! Pourquoi ? Le candidat n'a pas osé le produire ; en 3^e, en 2^e, en première il n'a pas travaillé ; il sait que ses maîtres, conscients de leur devoir, soucieux, avant tout, de l'expression de la vérité, ne pourraient donner sur lui qu'une appréciation méritée, et il n'a pas voulu être reconnu comme tel en séance solennelle : il échoue.

Et il faut voir avec quelle précision, quelle prudence, afin d'éviter un erreur visuelle dans les colonnes du livret ou les additions, le Président, assesseurs et correcteurs se contrôlent les uns les autres. Le regard avec une réelle admiration, notre Président, savant d'une réputation mondiale, prix Nobel, ayant refusé une Chaire à la Sorbonne, pour rester à Toulouse. Ce grand Français, car il contribue à glorifier notre nom à l'étranger, s'abaisait à vérifier lui-même, des centaines d'additions fastidieuses, essayant de sauver des malheureux du naufrage. Avec quelle conscience il examinait ces livrets scolaires d'établissements divers, quels qu'ils fussent, universitaires ou libres ; d'une impartialité digne d'un savant. Je me rappelle encore comme il nous faisait remarquer la sévérité avec laquelle, dans un collège libre, les candidats étaient jugés. Ce détail montre comme quoi un livret, d'où qu'il vienne, est toujours bien accueilli. Car les objections en l'espèce ont souvent été faites. Que de fois des ennemis, des ignorants de l'Université, n'ont-ils pas accusé ses professeurs de partialité.

Donc, parents, exigez de vos fils un livret scolaire ! Sachant que ce certificat de bonne conduite et de travail régulier sera produit, au grand jour, devant l'aréopage universitaire, ils s'efforceront de le mériter hon. Or, pour cela, il leur faudra travailler. Travailler, c'est se bien conduire et le travail et la bonne conduite sont, au lycée comme dans la vie, les conditions du succès.

Ant. CHÉRY.

Le « toubib » à la guerre

C'est un poilu qui parle :

« Lorsque je suis blessé, je rencontre un toubib qui s'élançe pour me panser sous la mitraille. Brave homme, me disais-je. Mais à l'ambulance je trouve un major affolé qui me contraint à partir à pied parce que je ne suis blessé qu'au bras, de deux balles. Pas commode le frère ! En 1915 on évacue pour les poux et tout le monde achète les totes pour être épouillé loin des lignes et avoir deux ou trois jours de repos. En 1916 et plus tard la liaison entre médecins et poilus s'accroît et devient de plus en plus intime. Le poilu dans la tranchée vit avec le major ou l'auxi, qui bouffent des briques comme nous. Dans la ville civile, il n'osait considérer le médecin que comme un consolateur planant au-dessus des douleurs humaines ; sur le front, il se dit : « Le médecin souffre donc comme nous ? ».

« Lorsque les vagues d'assaut se forment et se ruent vers l'inconnu redoutable, le médecin s'élançe au milieu d'elles. Le toubib se bat donc comme nous ? remarque encore le poilu. Et quand le major tombe sous les balles, notre poilu attendri note que celui qui le soigne se sacrifie et meurt aussi, tout comme lui... »

Paroles de René Benjamin l'auteur de Gaspard, que l'on dédicierait volontiers à certaines associations des démobilisés qui ne veulent pas admettre les médecins.

Barreau de Cahors

Vendredi, le barreau de Cahors a procédé au renouvellement de sa Chambre de discipline.

Ont été élus : bâtonnier : M^e de Valon ; membres du Conseil de l'ordre : MM^{es} Besse, Bousquet, Lacaze et Martin.

Un premier tour de scrutin qui avait eu lieu le 18 juillet n'avait donné aucun résultat pour l'élection du bâtonnier.

Prestation de serment

M. Boyer, démobilisé, nommé huis-sier en remplacement de M. Mourguès, décédé a prêté serment devant le tribunal civil de Cahors.

Lycée Gambetta

Voici les noms des élèves du Lycée Gambetta reçus aux examens du baccalauréat (session de juillet 1919) :

Mathématiques élémentaires : Anziani Roger (mention assez bien), Berber Roger, Capmas Jean, (mention assez bien), Calvy Jean, Gay Jean (mention assez bien), Lafage Pierre, Lacombe Pierre, Molinié Jean, Thébaud Robert.

Philosophie : Delbos Robert, Molinié Jean, Paramelle Jean, de Roaldès François, Sauteron Marcel.

Latin-Grec : Duverger Alban.

Latin-Langues vivantes : Delard Guy, Duverger Alban (mention assez bien), Lemozie Raoul (mention assez bien).

Latin-Sciences : Descargues Jean (mention assez bien), Four Louis, Muret Pierre.

Sciences-Langues vivantes : Bessat Daniel, Labro Jean, Lemoine Yves (mention assez bien), Sabaté Fernand.

Nos félicitations aux jeunes lauréats et à leurs distingués professeurs.

Manufacture des tabacs

M. d'Arlesenc, contrôleur des tabacs à la direction de Cahors passe, sur sa demande, à la direction de Périgueux.

Depuis 8 ans, M. d'Arlesenc était dans notre ville ; c'est un excellent fonctionnaire qui ne compte que des sympathies. Nous lui adressons nos félicitations pour l'avancement dont il est l'objet.

Enseignement primaire

M. le Ministre des affaires étrangères fait connaître l'intérêt que présenterait l'augmentation de notre personnel enseignant dans les écoles de Cordoue, Huévia, Malaga, Séville (Espagne). Les instituteurs et institutrices des régions sud et sud-ouest sont informés qu'ils pourraient dans ces écoles être détachés du cadre de l'enseignement primaire et conserver leurs droits à la retraite et à l'avancement.

Les demandes seront transmises par MM. les Inspecteurs d'Académie avec leur avis, directement à M. le Ministre des affaires étrangères.

Visite aux tombes des Militaires morts pour la France

Dans le but de faciliter la visite à la tombe des militaires morts pour la France les grands Réseaux de chemin de fer

(Est, Etat, Midi, Nord, Orléans, P. L. M.) se sont mis d'accord pour simplifier les conditions de délivrance des réductions de prix accordées aux familles qui n'ont pas le moyen de payer leur voyage en 3^e classe à plein tarif.

Il peut être accordé, mais une fois seulement, pour la visite à la tombe d'un militaire mort pour la France, une réduction de demi-tarif sur billet simple de 3^e classe, à ses ascendants, à sa veuve et à ses enfants, à charge pour eux de produire à l'appui de la demande :

1^o L'acte de décès du militaire ou une pièce en tenant lieu ;

2^o La justification du degré de parenté ;

3^o La justification des ressources et charges des intéressés.

Toute demande de réduction doit être adressée, pour le voyage de bout en bout, à la direction du Réseau desservant la gare de départ ; ce réseau donnera réponse pour le parcours entier.

D'une manière générale, il ne pourra être fait de réponse aux demandes qui ne rempliraient pas toutes les conditions ci-dessus indiquées.

D'autre part les grands Réseaux ont décidé de mettre en marche, à l'époque de la Toussaint, des trains spéciaux composés de voitures de 3^e classe, dans lesquels les parents ci-dessus indiqués des militaires morts à l'ennemi pourront voyager en payant 1/4 de place. Les horaires de ces trains seront combinés de manière à éviter, autant que possible, des décalages onéreux.

Pour nos mutilés aveugles

L'œuvre d'un « Livre de l'aveugle » (Président Henry Marcel, directeur des musées nationaux, Paris, 5, place Péreire, 17^e), recherche des copistes de bonne volonté. Elle fournit, au besoin, le matériel nécessaire à la transcription, en Braille, de livres nécessaires aux aveugles.

Cet appel s'adresse aux personnes dont la bonne volonté est sans emploi, et qui ont le désir d'acquiescer l'immense dette de reconnaissance que nous avons contractée envers ces glorieuses victimes qui ont payé, — et qui continuent à payer, — si chèrement de leurs souffrances physiques et morales la Victoire que nous célébrons.

Fédération Nationale des Commerçants et Industriels mobilisés et démobilisés

MM. les Commerçants et Industriels mobilisés et démobilisés de Cahors sont invités à une réunion qui aura lieu le jeudi 31 juillet à huit heures du soir très précises dans une salle de café Aubran.

Objet de la réunion.
1^o Adhésions.
2^o Election définitive du bureau.

SOIR DE NOCE

Vendredi soir, V.... de Labéraudie, 45 ans, venait de convoler en justes noces, lorsque vers 20 heures, il se prit de querelle avec sa nouvelle épouse, âgée de 25 ans sur la place Rousseau, au moment où ils atteignaient le bourricot à la charrette sur laquelle ils devaient faire leur entrée nuptiale à Labéraudie.

V... bougonnait au point que l'épousée foudra le bourricot et partit.

V... se mit à la poursuite de sa femme et la rattrapa sur la route de Labéraudie.

Et là, la dispute dut recommencer, elle fut violente, puisqu'au matin on trouva la jeune épouse étendue dans le fossé de la route.

V... avait frappé un peu fort, trop fort même.

Aussi le mariage qui avait été célébré civilement la veille à Cahors, ne put être célébré religieusement le lendemain matin.

Passports

A compter du 1^{er} août 1919, les Français désireux de se rendre à l'étranger devront se munir d'un passeport qui leur sera délivré par le Préfet ou le Sous-Préfet de leur résidence. Le passeport sera valable pour un an et permettra à son titulaire d'effectuer tous les voyages qu'il désirera faire à l'étranger sans être astreint à le faire viser par une autorité française à chaque voyage.

Il n'est fait exception à cette règle que pour les Français se rendant en Russie et en Hongrie qui restent soumis au régime antérieur en ce qui concerne les visas.

Jusqu'à nouvel avis, le titulaire devra faire viser son passeport par le Consul du Pays où il va et faire apposer par le Commissaire spécial de la frontière une mention indiquant la date de son passage tant à la sortie qu'à l'entrée.

Les passeports français délivrés avant la date d'application des pré-

sentés instructions auront une validité d'un an à dater du jour de leur délivrance.

Marché du travail

L'Officiel publie la situation du marché du travail pendant la semaine du 14 au 17 juillet 1919, dans le Lot.

Nombre de déplacements : 23 hommes, 9 femmes.
Demandes d'emploi non satisfaites : 3 hommes.

Offres d'emploi non satisfaites : usiniers et manœuvres industriels : 5 hommes, 8 femmes.

Autres travailleurs : 11 hommes, 7 femmes.

A la Villette

Il a été expédié du Lot au marché de la Villette à Paris, pendant le mois de juin 1919 : 10 bœufs ; 145 veaux ; 2.478 moutons et 85 porcs.

Ravitaillement

Des quantités importantes de viande de porc salé d'Amérique, désignée sous le nom de « Cumberland » peuvent être mises à la disposition des Sociétés Coopératives, Mariées et municipales. Un « Cumberland » pèse en moyenne 13 k. 800 et se compose : de filet, 2 k. 500 ; cotes, 3 k. 400 ; poitrine sans os, 1 k. 400 ; poitrine avec os, 3 k. 600 ; épaule, 5 k. Le prix de cession est de 4 fr. 50 le kilo, majoré des frais de transport à partir de Toulouse et de la taxe départementale. Les commandes devront être adressées d'urgence à la préfecture (Office des vivres) pour les Mairies, Coopératives ou groupements de consommateurs et au magasin du ravitaillement (magasin des tabacs Allées Fénélon, à Cahors), pour les négociants en détail.

Théâtre de Cahors

Nous rappelons que c'est ce soir mardi 29 juillet 1919, que l'excellente Tournée Albert Chartier donnera sur la scène de notre théâtre en représentation

« LES OBERLÉ »

pièce en 4 actes et 5 tableaux d'Edmond Haraucourt.

Aujols

Succès scolaire. — Nous sommes heureux d'enregistrer le succès remporté à l'examen du C. E. P. par notre École de garçons.

Les deux élèves présentés ont été reçus brillamment. Ce sont : Bras Edmond et Ressayier Marcel.

Aux lauréats et à leur dévoué maître M. Ségala, toutes nos plus chaleureuses félicitations.

Cazals

Hommage à nos soldats. — Dimanche prochain 3 août, notre localité fêtera l'héroïsme et la vaillance des soldats de la Grande guerre et honorerà la mémoire de tous ses enfants morts au champ d'honneur.

Voici le programme de ces fêtes : Samedi soir et dimanche matin : sonnerie des cloches et salves d'artillerie à 9 h. 1/2 ; défilé de gerbes de fleurs sur les tombes des soldats morts pour la France ; allocution. 10 h. : messe solennelle avec chant du Te Deum.

15 h. : matinée-concert, à l'Hôtel-de-Ville, par les élèves des Ecoles publiques, au profit des Pupilles de la Nation. Nos engageons le public à venir nombreux ; le programme qui est des plus variés et très bien choisi plaira certainement à tous les spectateurs.

Les habitants sont instamment priés de pavoiser leurs maisons aux couleurs nationales.

Succès scolaire. — Nous apprenons avec un bien vil plaisir que Mlle Juliette Picou, élève de notre école primaire, a été reçue définitivement aux derniers examens du Brevet élémentaire.

Cette excellente élève qui fait le plus grand honneur à notre École publique de filles, nous adressons nos meilleures félicitations, ainsi qu'à Mme Cassot notre dévouée directrice.

Lauzès

Nécrologie. — Lundi matin, à 9 heures, ont été célébrés dans notre commune, les obsèques de M. François Ségala, décédé samedi soir à l'âge de 81 ans. Jusqu'à son dernier jour, il avait conservé toute sa lucidité.

Il laisse deux enfants, M. Pierre Ségala, conseiller municipal de Lauzès, propriétaire et marchand de bois, et Justine Ségala l'épouse de M. Jean Pégourie, propriétaires meuniers à Guilloit.

Dans cette triste circonstance, nous offrons nos sentiments de condoléances bien sincères, aux enfants et petits enfants du regretté défunt.

Sauliac

Accident mortel. — Vendredi soir M. Richard, charretier à Sauliac, conduisait un chargement de fagots à Cahors.

Arrivé au village de Bouziès-Bas, il voulut arrêter son attelage, qui allait à une allure assez vive ; mais le malheureux fit

un faux pas, se laissa choir sur la chaussée et les roues du véhicule lui passèrent sur le milieu du corps. La mort fut presque instantanée.

Esclauzens

Succès scolaire. — Au dernier examen du C. E. P. à St-Géry notre école était représentée par une candidate : Lacaze Maria, qui a été reçue dans d'excellentes conditions.

À la lauréate, et à sa maîtresse Mme Fournié qui est parmi nous depuis 37 ans nous adressons nos plus vives félicitations.

Cajarc

Le Conseil Municipal de Cajarc organise la fête de la Victoire et des Poilus, qui sera célébrée à Cajarc, comme dans toutes les autres communes de France, le 3 août prochain.

À 11 heures (heure légale) réunion dans la cour de l'école des garçons pour la continuation de la cérémonie.

Cette fête étant par excellence la fête de la reconnaissance, l'Assemblée communale espère que toute la population se fera un devoir d'y assister.

Figearc

Avi. — Les bénéficiaires de l'allocation principale, excepté ceux dont l'allocation a déjà été réduite, sont invités à se présenter à la mairie avec leur feuille d'allocation pour remplir une nouvelle déclaration avant la fin du mois.

Concours. — Nous rappelons qu'un concours de poulinières et de pouliches doit avoir lieu à Figearc, avenue de la Gare, le 6 août prochain à 7 heures 1/2.

De nombreuses primes seront allouées ainsi que des primes dites de majoration seront réservées aux juments primées à 3 ans comme pouliches, mais n'ayant pas obtenu de prime de conservation.

Les sangliers. — M. Paul Lacombe, à Cayrigues, a abattu un sanglier de 90 kilos. C'est le onzième sanglier de M. Lacombe depuis le 22 février.

Gourdon

Mort de Marcel Rey. — Nous apprenons avec regret, la mort de M. Marcel Rey, ancien sous-préfet de Gourdon, décédé dans sa famille, à Loupiac (Aveyron).

Cette nouvelle a causé une vive émotion et a provoqué de vifs regrets à Gourdon et dans l'arrondissement, que pendant 4 ans, administra avec tant d'intelligence et de dévouement M. Marcel Rey.

Bienveillant, actif, toujours prêt à rendre service, M. Rey avait su s'attirer les sympathies unanimes de tous ceux qui l'ont connu.

Nous saluons la mémoire de ce regretté ami et nous prions la famille de vouloir bien agréer l'expression de nos sincères condoléances.

DÉPÊCHES

11 h. 35.

Les grèves anglaises

La grève du Yorkshire sera probablement réglée dans 24 heures, mais le travail sera difficilement repris avant la fin de la semaine.

Les mines seront rachetées

De Londres : Le Cabinet rejette définitivement les conclusions du rapport Sankey ; il compte faire racheter par l'État toutes les mines. Les salaires seraient basés sur la production et la vente obtenues.

À la Chambre des Communes Bonar Law, a déclaré qu'un référendum sur la question de la nationalisation des mines était impraticable.

En Allemagne

La dictature souhaitée

De Londres : Le correspondant du Telegraph, de retour d'Allemagne a déclaré que le pays tout entier soupire après la dictature.

Emprunt forcé

De Zurich : Le gouvernement allemand envisagerait l'émission d'un emprunt forcé si le projet de prélèvement d'une partie des capitaux privés n'aboutissait pas.

Allemagne et Russie

De Londres : Des efforts officieux sont faits pour amener un rapprochement Russo-allemand. De grands industriels allemands cherchent énergiquement, avec l'appui du gouvernement, à reprendre les relations avec

la Russie. Les Soviétiques semblent bien disposés.

En Finlande

De Londres : M. Stahlberg a prêté serment en qualité de Président de la République Finlandaise.

Le retour de Pershing

De New York : Le Congrès et le ministère de la guerre poussent activement les préparatifs pour la réception de Pershing.

Les relations reprennent

De Londres : M. Martino aurait été nommé ambassadeur d'Italie à Berlin.

La paix autrichienne

De Zurich : Les socialistes autrichiens ne semblent pas disposés à prendre la responsabilité de signer la paix. Certains semblent favorables à une République de Conseil ; d'autres voudraient que l'Entente administre le pays.

Chypre à la Grèce

D'Athènes : Le général Allenby a informé l'agent diplomatique de la Grèce au Caire que l'Angleterre remettra l'île de Chypre à la Grèce le 29 juillet.

L'Espagne au Maroc

De Londres : Le général Silvestre prend immédiatement le commandement de la région de Ceuta, l'Espagne étant décidée à agir vigoureusement contre Raisouli.

La Roumanie mécontente

M. Bratiano démissionnerait prochainement à la suite du mécontentement de la Roumanie au sujet des décisions des Cinq.

Le successeur de Landsing

M. Polk successeur de Landsing à la tête de la délégation américaine, tête de la délégation américaine, retard de train.

Étude de M^e Joseph Boyer

Successor de M^e Mourguès, 12, Boulevard Gambetta, à Cahors

M. BOYER informe sa clientèle que, venant d'être démobilisé, il prend à partir de ce jour la direction de son étude.

A VENDRE

CUVE TRÈS BON ÉTAT

décauvant 45 à 50 barriques
S'adresser à M. DE GENIÉS, Sauliac, par Cabrerets (Lot).

On demande manœuvres ébénistes

Bons salaires. Compagnie Lyonnaise Industrielle du Bois, 17, Avenue Félix-Faure, LYON.

On demande à acheter

BICYCLETTE DAME D'OCCASION (bon ou mauvais état)
S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE

3 fortes caisses pour emballage, pouvant supporter grand voyage.
S'adresser au bureau du Journal

60 moteurs-dynamos de 3 à 70 HP

disponibles. Turbines, Alternateurs, Groupes électrogènes. Installation complète d'Usines. ATELIER d'ÉLECTR., 11, R. J. J. Rousseau, BORDEAUX.

Grand Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Carnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

Pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le Gérant : A. COUESLANT. Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé).

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 5

LE MARIAGE DE MADemoiselle GIMEL

Dactylographe

Par RENÉ BAZIN

De l'Académie Française

II

LE CAHIER

Je suis arrivée tard dans la crémèrie... J'avais fait tout un tour, dans le parc Monceau, en sortant de chez Macaire, au risque d'être grondée par l'aimable Raymond. La raison ? Tout simplement le souvenir de cette plaisanterie de Madame Mauléon, qui voulait que cet officier, son client, m'eût remarquée au moment où je sortais de chez elle... En le rencontrant, je verrais bien. Il était là, justement, à sa table ; il m'a regardée au moment où j'entrais. J'étais pour lui, mais il n'en savait rien. Et je ne puis pas dire qu'il a manifesté de l'émotion, ou de l'admiration ; mais, quand il a vu que, moi aussi, je le regardais, — oh ! comme les autres, — il a baissé les yeux ; il n'a pas insisté, et c'est déjà très gentil ; c'est une preuve qu'il ne m'apprécie pas. Je me suis assise à la table qui est en face du comptoir, près de la glace. Elle me dévorait à coups de papillères, Madame Mauléon ; elle m'assassi-

naît de sourires. Elle avait l'air de me dire :

« — Enfin, petite, vous voilà venue à l'heure où il déjeune, bravo ! Mais tournez donc la tête, rien qu'un peu, à droite.

« Je n'avais pas l'air de comprendre. Cependant, à gauche, dans la glace, sans avoir besoin de faire le moindre mouvement, je voyais toute la salle. Et je n'eus pas de peine à découvrir que j'étais l'objet d'une étude. Il procédait à petits coups, sournoisement, quand il supposait que je ne pouvais pas le voir. Je sais bien que la crémèrie n'offrait pas beaucoup de sujets d'intérêt. Trois, tout au plus : moi, une employée de chez Piver, qui n'est pas laide, et une passante, que j'ai rencontrée déjà, et qui est peu farouche. Il ne regardait que moi, mais discrètement, comme si j'étais intimidée. Moi, intimidée quelqu'un ! Il me semble que cela est curieux ! Un compliment m'aurait moins flattée. Je suis partie la première. Je ne crois pas avoir mis dix minutes à déjeuner. »

Lundi, 8 juillet.